

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 218
Bimestriel
Avril 1991

Lors du Comité National, un vote d'unanimité sur un sujet d'actualité où se retrouvent les survivants de Buchenwald-Dora et Kommandos, toujours très attachés à la défense de la Paix.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Vers la Paix?	1
Un grand Ami nous quitte	2
Assemblée Générale de la Loire Atlantique	3
Le 22 ^{ème} Congrès de Grenoble	4
Pour la préservation de l'Histoire	5
Notre Comité National	6-11
Rapports de Jean Cormont Lucien CHAPELAIN Pierre DURAND Louis FERRAND Elise SOSSO	
Les Présents Les excusés	
Le Grand Repas Fraternel	12
Nos Pèlerinages	13
Des résistants de toutes options	14-16
Robert CLOP Max HEILBRONN Jean-Marie MAYET	
Commémoration de l'anniversaire de la mort de Marcel Paul	17
La vie de l'Association	18
La mémoire de la Déportation	19
Dans nos familles	20

ATTENTION

Nos adhérents vont recevoir ou reçoivent déjà leur carnet de bons de soutien.
Chacun de nos amis doit faire un effort pour être présent du 13 au 16 Septembre à
Grenoble à notre Congrès.
Que ceux qui ne l'ont pas encore fait se hâtent (voir page 4).

VERS LA PAIX ?

Nous ne cacherons pas l'immense soulagement que la cessation des conflits dans le Golfe nous a procuré.

Cependant nous sommes loin de penser que tout est arrangé, que la paix est définitivement acquise, là et ailleurs...

Nous croyons qu'il faudra encore beaucoup d'efforts et de volonté pour que nous n'ayons plus à redouter qu'à nouveau la terre s'embrace, qu'à nouveau nous ayons à déplorer l'assassinat de milliers de femmes et d'enfants.

Comment pourrions-nous estimer notre tâche terminée alors que périodiquement, en tant d'endroits de la terre, peuvent avoir lieu tant d'atrocités.

Il n'est pas ici question de vouloir déterminer qui a raison, qui a tort...

Mais seulement de dire qu'il est toujours possible d'éviter une guerre, de contraindre l'Etat qui à nouveau voudrait s'y plonger, à plus de sagesse, ne serait-ce que par un total et complet blocus économique. Et nous croyons que tel pourrait être l'objectif de l'ONU si la grande majorité de tous les pays du monde faisaient bloc dans une même volonté d'amitié, de sympathie, de paix.

Nous savons qu'il y a dans le monde des pays "riches" et des pays "pauvres". Ce n'est pas par le feu et le sang que l'on mettra fin à ces disparités mais par une entente raisonnée et discutée. Nous ne pouvons d'ailleurs ignorer que, dans notre pays, la misère n'est pas épargnée de tous nos concitoyens. Aussi voudrions-nous bien qu'un budget de la guerre moins important permette à l'Etat d'accorder davantage aux budgets de l'industrie, du logement, des transports. En route vers la paix.



A la tribune du Comité National, on reconnaît de gauche à droite : Louis FERRAND, Lucien CHAPELAIN, Jean LLOUBES, Pierre DURAND, Jean CORMONT, ELise SOSSO, Raphaël COHEN

UN GRAND AMI NOUS QUITTE

Louis HELACLE est mort le 13 mars. Notre ami était malade depuis longtemps mais nous ne pensions pas qu'il nous quitterait si rapidement. Louis a été un résistant héroïque qui s'est battu dès l'occupation de la France.

Arrêté, emprisonné, déporté à Buchenwald, membre de la Brigade Française d'Action Libératrice, il a eu le redoutable honneur d'être incorporé dans la Compagnie de Choc à laquelle étaient réservées les actions les plus dangereuses.

Au lendemain de la libération, il est toujours demeuré un militant qui, au sein de notre Association, a beaucoup apporté, jusqu'à ce que la maladie le contraigne à

passer beaucoup de temps dans les hôpitaux.

Il a été trésorier de notre Association, ce qui signifiait beaucoup de travail.

Louis, un grand ami, un grand militant, dont le décès a provoqué l'envoi, au 66, rue des Martyrs, de beaucoup de lettres pleines d'émotion qu'il nous est impossible de reproduire ici étant donné leur nombre et aussi combien notre ami était regretté par tous ceux qui l'on connu, c'est à dire ont aimé et apprécié à sa valeur le militant très modeste mais aussi plein de ce courage qui jamais ne l'a quitté et pour lequel il était toujours prêt à beaucoup de dévouement.



Ce cliché, pris peu de temps avant sa mort, nous laisse le souvenir du camarade toujours souriant, toujours prêt à rendre service, à se dévouer à l'Association à laquelle il a tant donné.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LOIRE ATLANTIQUE

L'Assemblée Générale de l'Association Départementale de Loire Atlantique des camps de concentration BUCHENWALD-DORA s'est tenue le 3 mars 1991, salle municipale, rue du Plessis à La Chapelle sur Erdre, commune de résidence de l'un des deux lauréats 1990 du Concours départemental scolaire de la Résistance.

Un voyage-pèlerinage sur les lieux-mêmes de la déportation en Allemagne, avec visite des camps de BUCHENWALD-DORA, RAVENSBRUCK, etc a été offert aux lauréats par l'Association, et c'est avec beaucoup d'émotion que ces deux jeunes : Nathalie Esnault de la Chapelle sur Erdre, élève du collège St Joseph du Loquidy, et Fabien Le Carrer de St Herblain, élève du collège Le Hérault, ont relaté leur voyage, et la visite des différents camps de concentration.

Après une minute de silence observée à la mémoire des camarades disparus, le Président Marcellin Verbe remercie Le Maire de La Chapelle sur Erdre de sa présence, ainsi que Monsieur Tersiquel, professeur d'histoire au Loquidy, qui a eu plusieurs élèves primés. Dans son intervention, Mr Tersiquel se rallie pleinement à l'action de notre association près de la jeunesse, ce qui permet par l'intermédiaire du Concours de la Résistance, de faire connaître aux élèves des collèges et des lycées, ce qu'a été pour l'ensemble des déportés, la vie dans les camps concentrationnaires nazis.

Dans son exposé, le Docteur Verbe rappelle : "notre ligne de conduite reste la même, rassembler les déportés, internés et familles de nos disparus, sauvegarder les droits des survivants et des familles de nos camarades décédés, enseigner aux jeunes ce que fut la Déportation, ses causes et ses conséquences. Il appartient aux anciens déportés de continuer tous leurs efforts en faveur de la Paix, afin que les jeunes générations ne connaissent pas ce que nous avons vécu".

Les deux élèves reçoivent des mains du Maire la Médaille de la ville de la Chapelle sur Erdre.

Après lecture du rapport d'activités de l'année 1990 proposé par le secrétaire, le trésorier Raymond Barbier présente le bilan financier de l'Association. Le vice-président Claude Boutin, membre du Jury du Concours scolaire de la Résistance, développe ensuite le thème du concours 1991 et explique les buts de ce concours.

Les travaux se terminent sur l'intervention du représentant National, Jean Cormont, qui retrouve avec satisfaction l'ambiance fraternelle qui existe dans nos assemblées générales à chacune de ses visites.

C'est ensuite au Monument aux Morts de la Chapelle sur Erdre que tous les participants se rendent, accompagnés des Associations d'Anciens combattants et victimes de guerre, pour y déposer une gerbe.

Du Grand artiste Jean FERRAT

"Bien Cher Camarade,

J'ai bien reçu voici quelque temps votre invitation au repas organisé pour l'Association Buchenwald-Dora mais je dois vous dire que je serai loin de Paris à cette époque et qu'il m'est impossible d'y assister. Je sais que la réponse vous causera sans doute de la déception mais je voudrais vous assurer qu'elle n'est pas due à une sorte d'indifférence ou à un détachement vis à vis de ce que vous représentez car je resterai jusqu'à la fin de ma vie, fidèle aux valeurs pour lesquelles vous avez tant souffert.

Cher Camarade, je vous souhaite, ce 10 Mars prochain, une rencontre et un repas très chaleureux et vous assure de ma fidèle amitié."

NOTRE CONGRÈS

Les 13-14-15 et 16 SEPTEMBRE 1991

Nos camarades désireux de participer à notre XXIIème Congrès à Grenoble doivent, sans plus tarder, envoyer :

- leur réservation des repas à notre ami Emile ODDOUX (voir Serment n° 217 page 16).
- le choix de leur hotel avec le chèque de 220 F pour les arrhes et les frais de dossier (Serment n° 217 page 17).

APERÇU SUR LE VERCORS

(Promenade touristique de notre Congrès National de Grenoble)

Le Vercors est un haut plateau de 200 kms de circonférence, à cheval sur les départements de la Drôme et de l'Isère.

La route nous emmènera de Grenoble à PONT en ROYANS par les petits et les grands goulets. Cette route est l'une des plus escarpées et des plus panoramiques de France ; elle nous conduit à la grotte de la Luire où s'était réfugié l'hôpital militaire du Vercors. Les Allemands la découvrirent le 27 juillet 1944 et fusillèrent les 24 blessés ; 7 infirmières furent déportées à Ravensbruck. De là, nous arriverons à VASSIEUX, centre névralgique de l'épopée du Vercors.

C'était l'endroit choisi pour recevoir par la voie des airs, des unités régulières en provenance d'Afrique du Nord et destinées à se joindre aux forces de la Résistance.

Malheureusement, ce sont les allemands qui y atterrirent en planeurs dans la matinée du 21 juillet 1944 tuant une centaine de nos combattants et massacrant autant d'habitants en détruisant la totalité du village. Dans le cimetière national ont été rassemblés les morts de la zone sud du Vercors et les victimes civiles du village. Un mémorial de la Résistance a été créé et nous assisterons à une projection audiovisuelle de l'Histoire du maquis du Vercors. De là, nous rejoindrons La Chapelle en Vercors qui a été détruite et incendiée par l'aviation allemande du 13 au

20 juillet 1944.

Un monument très simple rappelle que 16 otages ont été fusillés le 25 juillet dans une cour de ferme.

Après toutes ces émotions au milieu de ce grandiose paysage, nous partagerons notre repas au Nouvel Hôtel de la Chapelle en Vercors.

Nos amis, pressés de rentrer, parce que devant prendre le train, monteront dans un car qui les emmènera directement à la gare de Grenoble, dès la fin du repas. Pour les autres, le voyage de retour se poursuivra par St MARTIN et St JULIEN en VERCORS, jusqu'à VILLARD DE LANS (paradis des enfants), puis par le plateau de LANS jusqu'à ST NIZIER et son Mémorial et enfin GRENOBLE.

Les inscriptions pour cette sortie du 16 septembre 1991 doivent être envoyées le plus rapidement possible avec celles des repas des 14 et 15 septembre.

Le bulletin d'inscription a paru dans le n° 217 du Serment et est à retourner à : ODDOUX Emile - 348, rue de la Balme, 38950 ST MARTIN LE VINOUX, accompagné du chèque correspondant libellé à l'ordre de l'Association Buchenwald Dora et commandos (CCP 1954 19 V Grenoble).

Pour les chèques bancaires, le libellé reste le même sans mentionner le CCP.

POUR LA PRESERVATION DE L'HISTOIRE

La situation au camp de Buchenwald s'est à nouveau aggravée. Le nouveau directeur nommé (venant de l'ex Allemagne de l'Ouest) a été chassé de son poste (parce qu'il avait été arrêté par les nazis comme "communiste" !) Une campagne de presse éhontée se développe en Thuringe. Nous avons jugé utile de reproduire ici la lettre que Pierre DURAND, Président du Comité International Buchenwald-Dora, avait adressé au Président de ce LAND et qui garde toute sa valeur.

Monsieur le Président,

Je me permets d'attirer votre attention sur la nécessité urgente de donner aux anciens internés et déportés du camp de concentration nazi de Buchenwald (et de Dora) les garanties qu'ils demandent quant au respect de la signification historique mondialement reconnue de ces hauts-lieux de la terreur hitlérienne et de la résistance antifasciste et nationale.

Notre Comité international regroupe toutes les communautés d'anciens détenus de ces camps dans les pays d'Europe occupés par la Wehrmacht (Allemagne comprise), ainsi que d'Israël, du Canada et des Etats-Unis.

Lors de notre session d'octobre dernier au Luxembourg, nous nous sommes inquiétés des menaces qui pèsent sur la sauvegarde de ce symbole inestimable que représente le site de Buchenwald dans l'histoire du monde au XXème siècle. L'Appel que nous avons adopté à l'unanimité et qui vous a été transmis précisait :

"Le fait que la puissance occupante soviétique, après 1945, dans le cadre de décisions interralliées, ait fait de Buchenwald un camp d'internement pour des gens qui avaient commis des crimes ou qui étaient suspectés d'en avoir perpétrés, ne peut rien changer à la signification mondiale de son nom.

Nous regrettons que des innocents aient pu en pâtir, mais les crimes des uns ne sauraient être effacés par l'innocence des autres. Il n'est pas possible que la signification du Mémorial soit outragée, voire effacée par une pseudo-égalité entre la préparation et la mise en oeuvre de la guerre de Hitler et les conséquences que celles-ci ont pu avoir après 1945. C'est pourquoi nous vous demandons de contribuer à protéger ce Mémorial contre toute modification qui souillerait ou oblitérerait sa signification".

Nous savons aujourd'hui, Monsieur le Président, que la gestion du Mémorial de Buchenwald est désormais du ressort du Land de Thuringe. Cette situation administrative vous place devant une responsabilité considérable, tant sur le plan régional et national qu'international. Nous sommes persuadés que vous en êtes conscient et nous ne doutons pas de votre volonté de respecter les vœux de ceux qui ont souffert et combattu, dans les conditions atroces que vous savez, pour la liberté, les droits de l'Homme et de la Paix. Nous avons alerté de ce problème les plus hautes autorités européennes et internationales. Nous sommes d'ores et déjà assurés du soutien de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, ainsi que de grandes organisations internationales

influentes et respectées. Pour ce qui est de la France, nous pouvons compter sur le soutien actif du Président de la République, M. F. MITTERRAND, et du ministre des Affaires étrangères M. DUMAS.

Notre Comité international ne dépend d'aucun gouvernement, d'aucun parti politique, d'aucune Eglise. Il se fixe comme but unique la conservation de l'histoire, le souvenir de nos morts et le respect des droits de l'Homme et de la Paix. Aussi est-ce avec solennité nous vous demandons d'engager votre responsabilité dans ce domaine éminemment moral. De vous dépend beaucoup et dans le monde entier des yeux sont fixés sur Weimar. Nous avons confiance. Nous sommes persuadés, Monsieur Le Président, que vous mettrez tout en oeuvre pour qu'il ne puisse pas être dit un jour que le Land de Thuringe a permis que soit souillé ou même effacé le souvenir des années tragiques qui virent périr à Buchenwald les meilleurs fils de l'Allemagne et de tant d'autres pays.

Nous vous remercions pour tout ce que vous pourrez faire et, dans l'attente de votre réponse, nous vous prions, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de notre haute considération.

Pierre DURAND Officier
de la Légion d'Honneur

NOTRE COMITÉ NATIONAL DU 9 MARS 1991

Les 9 et 10 mars 1991, nous étions réunis à Clamart pour le Comité National et le grand Repas Fraternel.

Le samedi 9 mars, après l'ouverture de la séance par notre Président Délégué Jean LLOUBES, notre secrétaire Général Jean CORMONT, débuta son rapport d'activités en invitant le Comité National à se recueillir à la mémoire des 93 adhérents disparus depuis la dernière réunion de mars 1990.

Il rappelle que depuis sa création le 1er juillet 1945, notre Association n'est pas une association comme d'autres ; elle a une AME, elle a une grande personnalité, qu'elle travaille et poursuit son oeuvre dans l'Unité, dans la Fraternité pour l'intérêt de tous.

Ses effectifs sont toujours légèrement supérieurs à 3 000 adhérents et malgré les décès nous retrouvons, rejoignant nos rangs, des camarades, des familles, des amis qui ne connaissaient pas notre Association.

Le Secrétaire Général a rappelé le lien indispensable qu'est le "Serment" et dont nous essaierons d'améliorer toujours son contenu. Il a souligné aussi le grand rôle que sont les Pèlerinages sur les hauts lieux de la Déportation. Avec les changements survenus en Allemagne, ceux de 1991 sont beaucoup plus onéreux et risquent de voir le nombre des pèlerins diminuer.

Pour la jeunesse qui nous accompagne, pour la mémoire de nos camarades disparus, pour la défense des sites des camps de la mort, le secrétaire général demande à chacun de faire un effort pour continuer à se rendre à Buchenwald, à Dora, à Ellrich, à Langenstein, à Gardelegen, etc... pour montrer à ceux qui en Alle-

magne voudraient effacer le génocide hitlérien que les Français n'oublient pas et n'oublieront jamais.

Le Secrétaire Général a remercié tous les camarades qui dans leurs villes, leurs communes ont agi pour honorer le nom de notre regretté Président fondateur MARCEL PAUL, par l'inauguration de plaques.

Il a souligné que les Comités Régionaux de notre Association se mettent en place et que nous aurons les premiers résultats à notre XXIIème Congrès National en septembre à Grenoble.

Toute une équipe menée par notre camarade Emile ODDOUX ne ménage pas ses peines pour que la réussite soit totale.

Il a ensuite évoqué l'action de tous ces Jeunes, enfants, petits enfants et arrières petits enfants de nos camarades présents ou disparus qui nous aident en préparant l'avenir.

Préparant la discussion et les rapports qui suivront et dont nous donnerons des extraits, il a rappelé l'atteinte à nos droits à réparations, le rôle du Comité International Buchenwald-Dora, la sauvegarde de la Mémoire et des lieux concentrationnaires qu'il faudrait placer dans le cadre d'un Patrimoine Culturel Européen, le combat que nous devons mener contre ceux qui se prétendent victimes de 1945 à 1950 sur les lieux dont ils étaient les bourreaux.

Enfin, le Secrétaire Général termina sur l'Action que continue, continuera notre Association pour le Désarmement, pour les Droits de l'Homme, contre toutes les Guerres, pour la Paix et les Libérés.

50 CARNETS...

Madame SPIEVAK, dont le conjoint a connu Auschwitz puis Buchenwald, diffuse chaque année beaucoup de bons de soutien - quatre vingt dix carnets en 1990.

Cette année, déjà, elle a commandé cinquante carnets lesquels bien sûr ne sont qu'un début de sa diffusion... Qui, cette année, fera mieux qu'elle.

Egalement, nous devons indiquer que d'autres amis ont fait des efforts pour commander des carnets :

Aimé JAUROU	50 carnets
Jean SCHIANODI COLA	41 carnets
Victor ODEN	40 carnets
Louis BERTRAND	30 carnets
René COCHENNEC	25 carnets
Lucien GILOPPE	25 carnets
Pierre BONELLE	20 carnets
Didier PETIT	20 carnets
Gabriel PLET	20 carnets
Claude PROCHEVILLE	20 carnets
Elise SOSSO	20 carnets
etc...	

L'INTERVENTION DE LUCIEN CHAPELAIN

Dans son rapport d'ouverture à la discussion, Jean a cité les nouveaux forfaits accomplis à Sachso et à Buchenwald entre août 1990 et janvier de cette année.

Dans les 3 derniers numéros du Serment nous avons publié l'essentiel sur le contenu de ces nouveaux musées et sur les actions immédiatement enclanchées par la grande majorité des participants à notre dernier pèlerinage, sans perdre de temps, depuis Berlin sur papier à en-tête de l'hôtel où nous étions logés et écrit à la main, la machine à écrire prêtée par l'hôtel ne fonctionnant pas. Sans doute, depuis ma délégation à Berlin, en janvier y a-t-il des évolutions que j'ignore aussi pour nourrir le débat.

Je dégagerais donc quelques traits, quelques caractéristiques de cette nouvelle imposture à seule fin de préciser le contenu de nos prochaines interventions et de déterminer auprès de quelles instances se feront ces interventions que nous déciderons et aussi pour répondre à certaines remarques qui ont été faites.

Qui est responsable de ces forfaits insultants ?

Le dernier gouvernement de l'ex R.D.A.. Mais il avait obtenu au préalable l'accord du gouvernement de l'ancienne R.F.A.. L'aveu en est contenu dans les réponses faites par les 2 chancelleries, celle de Berlin et celle de Bonn, à la lettre pétition en 3 points des pèlerins d'août dernier.

Qui est responsable de ces lieux de mémoire depuis l'unification de l'Allemagne ?

Les nouveaux gouvernements des länder. Alors que ces gouvernements n'ont participé ni à la décision, ni à la conception, ni à la réalisation de ces impostures - les länder n'existant pas dans l'ex R.D.A.

- Kohl et Maizières nous renvoient tout de même auprès de ces autorités, le gouvernement du Meklemburg pour Sachso, celui de Thuringe pour Buchenwald et vers un 3ème pour Dora.

Cerenvoi vers les autorités des différents länder concernés risque de susciter des disparités dans la conception que se font ces diverses autorités, voire même de nouvelles atteintes à ce patrimoine car leur révision est à l'ordre du jour.

Sans doute, devons-nous et rapidement intervenir auprès du gouvernement de la Thuringe, nous notre **Association Française de Buchenwald-Dora**. Mais je crois qu'il nous faut aussi rechercher une meilleure solution pour une véritable et durable sauvegarde de ces lieux de mémoire qui sont **irremplaçables**. Je reviendrai sur ce point dans les propositions.

Voyons maintenant les caractéristiques qui donnent une force si dangereuse à cette criminelle supercherie de ces musées.

Absence de toute référence aux Accords de Potsdam. A Sachso, sur le 1er panneau il est bien indiqué que c'est en vertu de telle ou telle décision du Conseil de Contrôle que les Allemands - **vous avez bien entendu des Allemands** - ont été internés. Aucune référence à l'article 5, partie A des Accords de Potsdam, qui stipule : "**Les criminels de guerre et des individus qui ont pris part aux plans ou à l'exécution des entreprises nazies qui ont entraîné ou provoqué des atrocités ou des crimes de guerre, seront arrêtés et traduits en jugement...**"

Absence aussi de toute référence au Tribunal International de Nuremberg. Et pourtant, les anciennes organisations auxquelles appartenaient ces Internés furent accusées, par ce Tribunal inter-allié, de crimes contre l'Humanité. Donc,

sur tout membre du parti nazi, de la S.S., de la gestapo, de la Wehrmacht pesaient de **lourdes présomptions justifiant leur arrestation** par les autorités d'occupation, en application des accords de Potsdam.

Absence de toute indication sur les motifs de l'arrestation.

A Sachso toujours il y a une vingtaine de cas exposés. J'ai relevé les notes qui accompagnent les 1eres photos de ces prétendues victimes de l'arbitraire.

La 1ère est celle de :

Jésus SIEGT : 1885-1949 N.S.D.A.P., arrêté le 13/07/45 pas de motif d'arrestation. *Mort de tuberculose.*

Han Dieter SCHEIBE : né en 1924, *Lieutenant de la Wehrmacht*, déporté en juillet 1946, toujours pas de motif d'arrestation, ni de lieu de déportation, revenu en D.D.R. (sans préciser la date) exerce la profession de pasteur.

Kurt ADAM : Membre du N.S.D.A.P. et responsable P.G. libéré par les autorités américaines, revient à Oranienburg en 1945, le 30/08/45 arrêté et interné, toujours pas de motif d'arrestation, libéré, travaille comme *peintre à Oranienburg.*

Même s'il y a eu des actes regrettables, quelques bavures, il n'en reste pas moins que même au travers de ces *infâmes* musées, il apparaît que ces internés furent bien des *hitlériens* actifs.

Absence de toute précision sur le régime de détention alors que ces musées sont implantés en plein coeur de 2 anciens camps de la mort, ni d'indication sur le lieu où se situaient ces camps spéciaux, à Sachso il était à l'extérieur, il existe encore.

cette absence de précision que peut-elle donc suggérer à des visiteurs n'ayant pas vécu cette dou-

loureuse période et qui viennent de voir le musée, le vrai, sur le camp nazi de la mort ?

Tout simplement :

- qu'il s'agit bien effectivement d'innocentes victimes

- que le camp de la mort créé par les nazis a bien été maintenu en activité par les autorités d'occupation.

- que le régime intérieur était le même après la capitulation de l'Allemagne qu'avant, ils peuvent penser tout cela d'autant plus facilement que le personnel de ces lieux de mémoire lorsqu'il accueille les visiteurs est obligé par le gouvernement central, par le canal du Ministre de la Culture, *sous peine de licenciement immédiat, de parler de ces "Allemands" internés de 1945 à 1950 et de dire que sur les 60 000 qui y furent enfermés «25 000 d'entre eux sont disparus sans laisser de trace» (chiffres d'ailleurs fantaisistes). Cette affirmation suggère donc bien que les autorités d'occupation, elles aussi, auraient utilisé fours crématoires et chambre à gaz.*

Autre et dernière caractéristique :

Du 1er au 4 octobre, à Buchenwald, s'est tenue une rencontre des travailleurs des lieux de mémoire. Etaient invitées les directions des 11 lieux de mémoire d'Allemagne. A part la direction de Bergen Belsen, les directeurs des autres lieux de mémoire situés en Allemagne de l'ouest s'étaient excusés faute d'avoir pu obtenir les 2 jours de congé.

Quelles ont été les conclusions de cette rencontre ?

C'était un échange d'idées sur leur propre travail, mais aussi, sur le contenu de ces lieux de mémoire.- Thomas LUTZ, l'organisateur de cette rencontre, a déclaré, prenant comme exemple Buchenwald : **«la vue historique doit commencer au chêne de Goethe, doit continuer sur**

le camp S.S., mais elle doit aussi couvrir le camp d'internement...»

Quand nos amis du Patriote Résistant, venus en fin janvier, faire un reportage, ont fait remarquer que les déportés n'acceptent pas cette situation, le Directeur Adjoint de Buchenwald a répondu : **«... mais il faut bien dire la vérité. Et puis, c'est un problème intérieur à l'Allemagne...»**

Dans quels buts l'apparition de ces nouveaux mêlant le vrai et la tromperie par omission et dans la seule ex R.D.A., alors que les mêmes faits se sont produits dans les anciens camps de la mort dans les zones américaines et anglaises ?

- Mon sentiment personnel ; on ne peut pas répondre à cette question en l'isolant de cette étape nouvelle dans laquelle le monde est entré depuis la disparition des blocs, la cessation de la guerre froide et l'apparition de relations nouvelles entre les états. Si cette étape nouvelle recèle d'immenses potentialités de renouveau, elle comporte aussi hélas des risques importants de retours en arrière.

L'apparition de ces nouveaux musées vise :

* à rayer de l'histoire un immense événement : la résistance européenne à la barbare domination de l'Allemagne nazie ;

* à banaliser l'hitlérisme et ses crimes odieux contre l'Humanité en suggèrent un amalgame inadmissible qui est une falsification éhontée de l'histoire.

* à réhabiliter le nazisme tortionnaire et exterminateur, aboutissement de cette idéologie du mythe racial du peuple allemand que la force vitale du sang aryen le plus pur avait appelé à une mission historique au sommet de la civilisation comme peuple dirigeant de l'Humanité blanche ;

* à développer un nationalisme très dangereux dans cette partie

de l'Allemagne dont la population, en particulier la jeunesse, se sentent frustrées, humiliées par les conditions et les conséquences de l'Annexion ;

* à brouiller à tout le moins les évidentes leçons d'un passé encore brûlant.

Ces nouveaux musées sont une profanation insultante d'autant plus inquiétante que dans la dernière partie de la déclaration commune franco allemande du 18 septembre à Munich on peut dire ceci : **«Nous désirons encourager aussi de façon sensible, la coopération culturelle et les échanges de jeunes avec cette partie de l'Allemagne - l'ex R.D.A. - afin d'accélérer l'adaptation des millions de personnes après des décennies d'isolement et d'endoctrinement, à notre Communauté de valeurs».**

Si je comprends bien, ces nouveaux musées doivent contribuer à effacer de la mémoire des citoyens de l'ex R.D.A. les traces de culture que leur a laissées, malgré ses imperfections et ses erreurs, un régime bâti sur les idéaux et les valeurs de l'antifascisme.

Que devons-nous et pouvons-nous proposer et réaliser ?

- Sans haine et sans oubli, pour que notre : **"Plus jamais ça"** devienne réalité constructive : affirmer à nouveau notre solidarité aux Allemands survivants de Buchenwald avec qui nous avons lutté contre les S.S., mais aussi aux Allemands plus jeunes qui, aujourd'hui et demain, quelles que soient leurs opinions politiques et philosophiques agissent et agiront pour une Allemagne de Paix et de Démocratie dans une Europe de la coopération avec tous les pays, y compris ceux du tiers monde, sans domination de qui que ce soit. Car tel est bien les sens de notre fidélité au passé.

(SUITE PAGE 10).

LA DEFENSE DE LA SIGNIFICATION DE BUCHENWALD PLUS NECESSAIRE QUE JAMAIS

Intervenant après Lucien Chapelain, en tant que Président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos (CIBD), Pierre DURAND précise d'emblée qu'il ne présentera ni rapport ni communication.

Il se contentera de donner un certain nombre d'informations. La première concerne la reconnaissance de la Brigade française d'action libératrice dont il négocie la possibilité avec l'Élysée depuis plus de deux ans, avec la collaboration du Guy Ducoloné. Une lettre en date du 5 mars, émanant du Conseiller du Président de la République chargé de ces problèmes, vient de l'informer que le changement de ministre de la Défense a interrompu un processus qui semblait devoir aboutir.

Les démarches seront reprises auprès du nouveau ministre, avec l'appui de l'Élysée.

Rien de concret n'a cependant été obtenu jusqu'ici. Seconde information: Pierre Durand avait demandé que le Président de la République réponde formellement et positivement à la demande du Comité international de Buchenwald-Dora et des autres Comités internationaux en vue d'obtenir son soutien pour la sauvegarde des hauts-lieux de la déportation et de leur signification historique et morale. Il vient de recevoir l'assurance que M. Mitterand prendra incessamment une position favorable à cet égard. Troisième information: les multi-

ples démarches entreprises par la CIBD et son Président auprès des institutions internationales, nationales et régionales pour la sauvegarde des sites de Buchenwald et de Dora ont abouti à des résultats positifs. Des réponses exprimant leur soutien sont parvenues du Secrétaire général de l'ONU, des chefs de gouvernement ou des ministres des Affaires étrangères de divers pays ainsi que de grandes organisations internationales. Au moment où Pierre DURAND s'expliquait ainsi, il semblait que le site de Buchenwald serait sauvegardé dans sa signification universelle. Un nouveau directeur venait d'être nommé, le Dr SCHNEIDER, de Kassel, qui avait donné des garanties à cet égard. Les choses ont cependant changé depuis. Le 13 mars, Pierre Durand a été prévenu par téléphone de la destitution avec effet immédiat du Dr SCHNEIDER, sous prétexte que l'on avait "découvert" qu'il aurait été l'objet d'une "interdiction professionnelle", il y a déjà fort longtemps, dans son pays, l'Allemagne fédérale d'alors en raison de la lutte qu'il menait en faveur de la paix.

Une violente campagne de presse a été déclenchée à Weimar et dans toute la Thuringe pour que le Mémorial de Buchenwald soit "radicalement épuré" dans son personnel et que le site du camp soit consacré à la mémoire des "victi-

mes du stalinisme". Pierre Durand a immédiatement écrit au maire de Weimar, le Dr Bütner, au ministre de la culture et des sciences du Land de Thuringe, le Dr Fickel (le gouvernement du Land est installé à Erfurt) ainsi qu'à M.J.LANG maire de Blois, dont la ville est jumelée avec celle de Weimar. La dernière information commentée par Pierre Durand concernait l'initiative adoptée par l'ensemble des Présidents des comités internationaux des camps nazis, sur sa proposition, en vue d'intervenir au colloque de Cracovie organisé par la CSCE (suite de la conférence de Helsinki) pour que les hauts-lieux de la déportation soient mis au rang du patrimoine européen. Il a demandé que notre Association française prenne des mesures pour être représentée aussi largement que possible à Cracovie dans le cadre de cette démarche qui revêt une importance considérable. Le Comité national, par un vote solennel et unanime, a approuvé l'action de Pierre DURAND et lui a renouvelé sa confiance pour qu'il reste au sein du Comité international le représentant de l'Association française. Il a associé les noms de Louis Ferrand (vice-président français du CIBD) et de Floréal Barrier (Trésorier général du CIBD) à l'approbation ainsi reconnue de l'action internationale de nos représentants.

PIERRE DURAND

NOS DROITS

Vint ensuite le rapport sur nos droits à réparation par Louis FERRAND. Il a rappelé le principe de ces mesures et les conséquences sur les pensions des camarades qui se trouvent en fin de période triennale, de leur

renouvellement, suite à des demandes d'aggravation. Il a longuement développé le processus mis en place comme il l'avait déjà écrit dans un article paru dans le dernier Serment n° 217.

Tous les présents au Comité National écoutèrent avec attention le rapport de Louis FERRAND qui demanda à nos camarades et de s'unir pour agir auprès des parlementaires de leur région.

LA TRESORERIE

Notre compte de gestion 1990 se solde par un déficit de 196.197,51 frs dû, pour une part importante, au coût beaucoup plus élevé de nos pèlerinages découlant de la réunification allemande, que nous n'avons pu

répercuter sur nos participants mais aussi par nos dépenses de fonctionnement qui ne cessent d'augmenter chaque année. Malgré cela notre trésorerie est toujours à un niveau convenable. Nos recettes se ressentent évi-

demment de la disparition de beaucoup de camarades et il faudra faire un effort pour recruter de nouveaux adhérents parmi les familles de nos disparus, les amis, etc...

Elisse SOSSO

(SUITE DE LA PAGE 8)

EN CONSÉQUENCE :

Rencontrer nos amis dirigeants la nouvelle association, née le 30 octobre dernier qui s'appelle : «Association pour la défense des intérêts des persécutés du nazisme», la "I.V.V.D.N." qui couvre le territoire de l'ex R.D.A. son président, Kurt GOLDSTEIN, est un ancien de Buchenwald, pour faire connaissance, pour faire le point, ensuite voir comment et sous quelle forme agir en Thuringe, soit parallèlement, soit ensemble.

Ne pourrait-on pas leur proposer ainsi qu'au Comité International l'organisation d'un forum, d'un échange entre la jeunesse de nos 2 pays, au camp lui-même ?

Intervenir, vite, auprès du gouvernement de Thuringe dont le siège doit être à Erfurt, peut-être sous plusieurs formes. D'abord notre Association en tant que telle, mais peut-être aussi une délégation de nos pèlerinages, ou sous forme d'une lettre pétition signée par les participants déposée auprès du gouvernement, mais aussi adressée à la presse, aux télévisions.

Prendre contact, officiellement, avec la direction qui gère le Mémorial puisqu'il y a risque que le contenu de notre musée soit lui aussi revu et cor-

rigé.

Pour concrétiser notre volonté d'union et rendre plus efficace nos actions pour sauvegarder et libérer le site de Buchenwald de toute implantation étrangère à la mémoire concentrationnaire, pour que son contenu soit strictement réservé à la période nazie de 1937 à 1945, faire effort, ici en France comme hier au camp pour rassembler toutes les Amicales de Buchenwald, de Dora et celles de leurs Kommandos pour discuter et déterminer ensemble les actions communes possibles.

Il ressort des considérations précédentes et du fait historique que ces terres toutes imprégnées des larmes, du sang, des souffrances, des condres des peuples européens qui y furent abondamment massacrés par le régime hitlérien que la meilleure solution consisterait à **obtenir que les camps nazis construits en Allemagne et dans les pays occupés soient classés dans le cadre du «Patrimoine Culturel Européen»**

Je propose donc qu'une forte délégation de l'Association dépose au Parlement Européen, un dossier demandant ce classement dans le patrimoine

culturel européen et qu'à cette occasion, soit organisée à Strasbourg une conférence de presse.

Déposer ce dossier auprès des autorités françaises et des différents groupes parlementaires ainsi qu'auprès du «**Colloque sur le patrimoine culturel**» qui va se tenir à **Cracovie du 28 mai au 7 juin** prochain et qui est organisé par la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe.

Au grand dam des bourreaux hitlériens, nous avons été capables, hier au camp, de réaliser cette union agissante d'hommes venus de tous pays, de tous horizons, de toute culture. Nous avons su si bien gérer nos différences dans le respect de l'autre que nous en avons fait, non seulement une richesse commune mais aussi une force solide pour survivre ensemble, pour faire face ensemble et pour vaincre ensemble cette féroce antihumanité que fut ce système nazi.

C'est cet enseignement majeur qui s'élève de ces terres martyres ; Pour qu'il continue à s'élever dans toute sa pureté et qu'il soit médité par nos semblables, faisons donc **tous ensemble l'impossible** pour la sauvegarde de **Buchenwald et de Dora**.

LES PRESENTS AU COMITE NATIONAL

Paul ADGE - Jean ALBERT, Daniel ANKER - Christian ARNOULD, Roger ARNOULD, Suzanne BARES, M et Mme Floréal BARRIER, M et Mme Alexis BARETGE, Lucien BARTOUT, Louis BECHARD, Annette BERNARD, Suzanne BERNARD, Robert BLANC, Marie-Claude BEYSSAC, Louis BERTRAND, Maurice BOLZAN, Germaine BORDIER, Léa BOUCLAINVILLE, Pierre BRETON, Mme BRIENT, Mme BRIENT BELLINATO, Robert BUISSON, Lucien CHAPELAIN, Pierre CHAUMETTE,

Suzanne CHEVALIER, Jacqueline CLERET, René COCHENNEC, Raphaël COHEN, André COMETTO, Jean CORMONT, Louis CORMONT, Denise DARSONVILLE, Georges DECARLI, Jean DELOFFRE, Albert DUPRAT, Pierre DURAND, Claude et Jeannine FATH, M et Mme André FRANC, Lucienne GILOPPE, Roland GIRARDET, Jean-Claude GOURDIN, Jacqueline GRANGER MAMONNAT, M Joëlle GUILBERT, France HAMELIN, Gaëtan JUFFROY, Alfred JASSELETTE, Robert LANCON,

Jean LASTENNET, M et Mme Jean LEGRAND, M LE POL, Claudine LEROY, Yvonne LEMOINE, Jean LLOUBES, Maurice LUYA, Marcel MATHIEU, Roger MELOT, Eugène MERTZ, René MOUNIER, Emile ODDOUX, Victor ODEN, Robert OURLE, Robert QUELAVOINE, M et Mme Jean RICOUX, Victor ROTELLA, Dominique et Elise SOSSO, Félix SABA, Mme SCHNEIDER, Boris TASLITZKY, Henry TAYLOR, M et Mme Jacques THOUVENOT, M et Mme Marcellin VERBE, M Gerhard ZEIDLER.

LES EXCUSES

Ernest BARBARROUX, Raymond BARBIER, Rémy BONEIN, Paul BUATOIS, François CAES, René CADORET, Albert CAMET, Robert CLOP, François COCHENNEC, Henri COUSSEAU, Gaston DARCHELET, Robert DARSONVILLE,

Guy DUCOLONE, Jean DUPRAT, Albert EBLAGON, Pierre EVRARD, Jean FELIX, Jean-Marie FOSSIER, Willy FRONTCZAK, Marcel GILLES, Blaise GIRAUDI, Raymond HUARD, Georges JOUGIER, André LACOUR, Simon

LAGUNAS, Raoul MANO, Alfred MARTIN, Marco MARCOVITCH, Pierre PARDON, Michel PETIT, Charles PIETERS, Joseph SALAMERO, Gabrielle SCHMIDT, Gilbert SCHWARTZ, Georgette VAUTIER, Pierre VUIBOUT, Mercedes VINCENT, Gilbert WILLEMS.



Deux de nos fidèles adhérentes, Mesdames Yvonne LEMOINE et Jacqueline CLERET.

LE GRAND REPAS FRATERNEL

Le dimanche 10 mars a eu lieu le grand repas qui, malgré les maladies de trop nombreux amis, regroupait plus de quatre cents anciens déportés, familles, amis.

Un repas où malgré les décès que nous déplorons et qui sont hélas de plus en plus fréquents, régna la plus franche fraternité entre tous les présents.

Comme toujours, un accueil des plus aimables de la part du personnel du restaurant de la Commission Centrale des Oeuvres Sociales de l'Electricité et du Gaz de France. Un menu très apprécié et auquel nos amis firent le plus grand honneur.

Bien sûr tous les livres que nous avons apportés eurent le plus grand succès et le dernier de Pierre DURAND "Danielle CASANOVA, l'Indomptable" précédé d'une préface de Geneviève de GAULLE, fut très vite épuisé.

Disons que tous ceux de nos amis qui purent en feuilleter quelques pages, furent très vite conquis par la personnalité de cette militante incomparable qui se battit dans la résistance et mourut à Auschwitz alors qu'elle aurait pu sauver sa vie si elle avait consenti à se séparer de ses compagnes de captivité.

NOTRE MENU DU 10 MARS

Le carton destiné à nos hôtes et présentant le menu servi fut très apprécié. Le dessin de Boris TASLITZKY, figurant sur la page 1 de la couverture, obtint le plus grand

succès et chacun se fit un plaisir de soigneusement conserver cette très belle illustration pleine de charme et de grâce.

A CHATELLERAULT

Le 28 Avril a lieu à Chatellerault l'inauguration d'une rue Marcel PAUL. Nos amis Jean CORMONT, Secrétaire Général et Jean LLOUBES, Président, seront présents pour honorer la mémoire de cet

homme qui a rallié à des qualités exceptionnelles de bravoure, des sentiments d'humanité qui l'ont fait estimé et profondément aimé par tous ceux qui l'ont connu et ont eu l'occasion de vivre avec lui.

A AGEN

Nos camarades Joseph SALAMERO, KLB 69941 et Norbert LABAU, KLB 14119, nous signalent qu'à

Agen, une nouvelle flamme postale est consacrée à Marcel PAUL par les organisation de l'E.D.F.

NOS PELERINAGES

Nos lecteurs n'ignorent pas combien la préservation des anciens camps de concentration est pour nous chose importante.

Certes nous savons combien la chose est coûteuse et nous n'ignorons pas comment durant l'occupation le problème avait été résolu...

Nous voulons espérer que les autorités qui, aujourd'hui, ont la propriété des dits camps, comprendront notre souci et permettront ainsi à ceux qui veulent que se continue la visite des camps, de le faire dans de bonnes conditions.

Est-il utile de dire que nous ferons l'impossible pour que ne soient pas mélangés - comme déjà la chose est faite dans certains camps - les victimes du nazisme et leurs bourreaux.

Ceux-ci, au lendemain de la libération, ont été jugés et condamnés (Pour une infime minorité d'ailleurs).

Nos pèlerinages sont donc ouverts à tous ceux qui veulent voir, ou revoir, les lieux où tant des nôtres ont vécu, souffert, lutté pour leur survie et la préservation de leur dignité.



Lors d'un pèlerinage en 1990, nos camarades se sont trouvés, à Buchenwald, avec ces deux sœurs de la charité venues déposer des fleurs dans cette fosse où tant des nôtres ont connu leurs derniers moments.



Nathalie FATH, une de nos habituelles photographes, distribue à des amis les lots gagnés lors du grand repas.

DES RESISTANTS DE TOUTES OPTIONS

Nous recevons des récits d'adhérents sur leur participation à la résistance, sur les conditions de leur arrestation. Nous publions dans ce Serment :

- le papier de Jean-Marie MAYET, membre du Parti Communiste,
- de courts extraits du Livre de MAX HEILBRONN, ancien directeur des Galeries Lafayette, très lié durant l'occupation avec certains milieux proches de l'église catholique et des gaullistes,
- des souvenirs d'étudiants de Robert CLOP qui, dans son établissement scolaire, avec ses camarades scouts protestants et éclaireurs israélites, s'occupait du sabotage des voitures allemandes.

Les intéressés connurent Buchenwald. D'opinion politiques très différentes, ils furent un peu l'image de la résistance française puisant ses forces dans toutes les couches de la société.

DE NIMES À BUCHENWALD

En l'année scolaire 1941...1942 le lycée national de NIMES reflétait dans son petit univers l'image raccourcie de la FRANCE profonde.

En classe terminale, trois professeurs parmi tant d'autres, laissaient transparaître dans leur enseignement un anti-vychisme évident... : Messieurs CZARNEKY (refugié de la zone occupée) et SAINTENAC (mort en déportation) nous initiaient à la philosophie ; quant au professeur ABOUT (mort à son retour de déportation) il dispensait brillamment une culture littéraire. Du collège ST CHARLES d'où je venais, René MARUEJOLS (Président du comité d'épuration à la libération de NIMES) avait une vue de l'histoire qui ne laissait aucun doute quant à ses sentiments.

Je cite ces professeurs en particulier car ils façonnèrent mon esprit critique et furent à la base de ma formation politique.

je dois indiquer que la majorité des enseignants laïques de cette époque, personnages dignes et respectables étaient eux aussi sur la même longueur d'onde bien qu'ils ne le manifestassent pas ouvertement. Dans ce petit monde de préparation au baccalauréat un clivage se faisait de plus en plus sentir entre les gaullistes et les petainistes tandis qu'une majorité silencieuse se cantonnait dans ses études et son ravitaillement.

Parallèlement le temps des loisirs s'écoulait au sein des Eclaireurs Unionistes (scouts protestants) qui avaient accueilli les éclaireurs israélites

en situation délicate... et nous cherchions vainement comment nous rendre utile dans la lutte contre l'occupant, l'Angleterre et de Gaulle fascinaient notre imagination.

Dans son histoire de la Résistance Alain GUERIN rappelle comment nous sucrons les réservoirs des voitures allemandes et notre tentative de départ pour Gibraltar en embarquant à SETE.

Jacques DELPERIE DE BAYAC, dans son histoire de la zone libre : "AU ROYAUME DU MARECHAL" fait également état de ce début d'épopée avortée à laquelle la gendarmerie mit un terme sur les quais de ce port de l'Hérault en se contentant de nous ridiculiser dans nos uniformes et de nous tirer les oreilles. Cet chec mit la puce à l'oreille à des résistants plus chevronnés et nous fumes observés. Amené un jour, au poste de police de NIMES pour distribution de tracts séditionnels, un commissaire, débonnaire géant, aux moustaches à la gauloise me relacha pour me faire contacter plus tard afin d'accepter un poste de volontaire à la garde des voies ferrées, la nuit. Mission officielle qui avait pour but de prévenir les attentats.

Je relevais ainsi les totems figurant sur les trains allemands, avec heure de passage et les transmettait à une boîte à lettre.

J'étais officiellement entré dans la résistance.

Quand arriva le 11 novembre 1942, la zone dite libre fut occupée et les choses se corsèrent. Profi-

tant de la direction d'un camp de scouts dans le Vercors on me demanda de faire des relevés topographiques dans la montagne de Beure.

Je retrouvais à cet occasion mes cousins A. LAMANDE de BARSAC et E. ARNAUD de VERCHENY, résistants depuis plusieurs mois qui me proposèrent de recevoir soit des réfractaires soit des camarades en situation délicate pour préparer le grand jour... que je ne vis pas car le 27 décembre 1943 avec Albert LAMANDE, je fus

arrêté suite à la dénonciation d'un milicien du coin qui fut fusillé à la Libération. Nous partîmes pour l'École de Santé militaire de LYON... une période sinistre de notre jeunesse venait de commencer... elle finirait le 11 AVRIL 1945 à Buchenwald.

ROBERT CLOP-KLB 42151
Agent PI puis P2 des Forces
françaises combattantes
Réseau BUCKMASTER (Roger)

★

50 ANS APRÈS

En 1940 les communistes sont rentrés dans la Résistance contre l'occupant, les collaborateurs, les nazis, il faut barrer la route à la désorientation et à la résignation que Vichy et l'occupant voulaient entretenir, il faut enclencher la Résistance populaire cependant que le parti communiste français est interdit à partir du 26 septembre 1939. Un décret Sérol d'avril 1940 instaurait la peine de mort contre ceux qui continueraient à militer.

Mobilisé durant la drôle de guerre, fait prisonnier, je m'évade avec mon camarade Henri Parraud et arrivons à Clermont Ferrand 1ère quinzaine de juillet 1940.

Mon premier contact avec un responsable du PCF : il y aura à diffuser l'appel du 10 juillet 1940 de Maurice THOREZ et Jacques DUCLOS. Quand ? Où ?

Deuxième rendez-vous : me rendre place Gaillard ; la personne à qui m'adresser aura un parapluie au bras droit (plus tard j'ai su que c'était NERON de Thiers). Il m'indique que les documents à prendre étaient à Montferrand.

Je m'y rends, après le mot de passe le matériel m'est remis, puis en vélo je rejoins mon domicile rue du Port où les appels furent soigneusement pliés par les miens facilitant leur glissement dans les boîtes aux lettres, sous les portes. La distribution se fit vers une heure du matin (quartier du

Port - Bd Trudaine...) avec mon camarade Charles JOUAN dit "CHARLOT" contacté lui aussi et qui devint plus tard commandant FTP.

Durant le "travail" pas de paroles entre nous, des gestes pour se comprendre, les passants dans les rues, puis les agents cyclistes (hirondelles) étaient à craindre.

Pour mes débuts, mission accomplie.

Nous devons continuer ce précieux travail dans différents quartiers, à AUBIERE, à HERBET, la Patte d'Oie, cache du matériel dans une cabane de notre ami GIVRY et toujours transporté en vélo pas mes soins, l'"Humanité" clandestine, les appels divers de nos responsables de Clermont Ferrand.

Décembre 1940, hiver froid, s'est joint à nous Pierre MARION (groupe de trois) jusqu'en Février 1941, il devint par la suite capitaine FTP puis ! arrestation de nous trois - Tribunal militaire - prison.

Les 75 000 communistes fusillés pour faits de résistance, pour que vive la France ont droit au respect et en leur mémoire, nous ne pouvons que dénoncer certains historiens amnésiques, déformant ce passé qui fait l'honneur du parti Communiste Français et de notre pays.

Jean-Marie MAYET, KLB 20323

DES GALERIES LAFAYETTE À LA RESISTANCE

De l'avant propos d'Alain GUERIN, ces quelques lignes ; Etant alors en train d'écrire un ouvrage sur la Résistance, je rencontrais beaucoup de ses animateurs et c'est ainsi qu'au détour d'une conversation j'appris que le PDG des Galeries Lafayette avait été, avant d'être déporté à Buchenwald, l'un des pionniers, sinon l'initiateur, du plan de sabotage du réseau ferroviaire dont le film de René Clément "La Bataille du Rail" devait ultérieurement populariser l'efficacité. Il n'était toutefois pas sûr, me disait-on, qu'il acceptât de raconter le rôle assez peu connu qui avait été le sien... La curiosité doublement aiguisée par l'importance de ce rôle et par la possible réticence de celui qui l'avait tenu, je demandai à l'un des amis qui recueillaient des témoignages de résistants pour le livre en cours d'essayer d'en obtenir un du patron des Galeries. Et c'est ainsi que Jacques Varin rencontra pour la première fois Max Heilbronn...

Mais n'anticipons pas... Au bout du compte, le témoignage de celui qui, avant de tomber, le 12 juin 1943 aux mains des sbires du SS Hauptsturmführer Klaus Barbie, avait conçu le Manuel du parfait dérailleur, ancêtre du Plan vert, et ouvert la voie à des successeurs tels que les martyrs Jean-Guy Bernard et l'accadémicien

Louis Armand, cet intéressant témoignage fut donc vite nommé et textuellement aux pages 291 et 293 du 5ème et dernier tome de mon livre "La Résistance" chronique illustrée, 1930-1950 - mon seul regret étant alors de ne pouvoir, faute de l'avoir obtenue, faire figurer la photo de Heilbronn à côté de celle d'Armand, au milieu des clichés de ces déraillements, dont la multiplication raisonnée gêna tant la Wehrmacht en retraite, et favorisa nettement la progression libératrice des troupes alliées...

Dans le serment n° 211 en page 7, nous avons rappelé que Max Heilbronn, directeur des Galeries Lafayette, a séjourné à Buchenwald de début Novembre 1943 à son transfert au camp spécial des "NN" de New-Brenn.

A cette occasion, il rappelle dans son livre "Galeries Lafayette Buchenwald - Edition ECONOMICA" que lui, connu comme "capitaliste" avait reçu de la part des camarades qui avaient la direction intérieure du camp, un accueil amical, un soutien évident.

Ajoutons qu'il était entré dans la résistance sous l'égide d'un Jésuite, le Père Chaillet et avait mis au point un système pour la destruction des voies ferrées.



France HAMELIN a été très demandée durant le Comité National et le grand Repas à elle a signé de nombreux livres.

COMMEMORATION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MARCEL PAUL, LE 11 NOVEMBRE 1990 A AUBAGNE (Bouches-du-Rhône)

A cette cérémonie du souvenir ont participé :

M. Jean TARDITO, Député Maire d'Aubagne, M. Daniel FONTAINE, Conseiller Général, Premier adjoint, M. Jean RENAUDIER, André CASTAGNETTO, adjoints au Maire, les représentants de dix huit Associations d'Anciens Combattants du Canton d'Aubagne, les membres de notre ADIRP et leurs familles, de nombreux aubagnais et les représentants du syndicat CGT de l'EDF.

Le président de l'ADIRP, Simon LAGUNAS a retracé l'existence extraordinaire de ce grand patriote, de sa situation de "Pitau", c'est-à-dire d'enfant abandonné de l'Assistance Publique placé dans une ferme de la Sarthe jusqu'à sa responsabilité de Ministre de la Production Industrielle. Son action de Résistant dès l'automne 1940 en Bretagne, ensuite dans les prisons de Blois, Fontevault et Fresnes, son action patriotique au camp de Buchenwald. Il rappela les efforts incessants de Marcel PAUL en 1945 en sa qualité de Ministre pour demander aux mineurs, aux électriciens, aux métallurgistes, à la classe ouvrières, des efforts exceptionnels pour reconstruire le pays et **sauvegarder l'indépendance** économique et politique de notre pays.

C'est pourquoi, déclarait S. LAGUNAS aujourd'hui, face à la **réunification allemande** nous sommes certains d'être fidèles à la pensée de Marcel PAUL en exprimant **nos fortes et légitimes inquiétudes**. Et il continuait ainsi : "En ce jour anniversaire de la guerre de 14/18, nous nous adressons à tous nos concitoyens et en particulier à nos compagnons, anciens combattants qui savent ce que l'hégémonie allemande a coûté de sacrifices, de larmes et de sang à la nation Française, au cours du siècle écoulé." Les Français doivent garder vivantes les leçons de l'Histoire. En moins d'un siècle à trois reprises l'Allemagne a déclaré la guerre à l'Europe et elle l'a toujours fait aux moments cruciaux de sa réunification ! Pour la France, la réunification allemande (qui n'est en fait que l'annexion pure et simple de RDA) n'augure rien de bon. La grande Allemagne c'est la France écrasée aux plans

monétaire, industriel, commercial ; c'est la constitution d'un marché unique et d'un bloc supranational où l'Allemagne jouerait un rôle dominant ; c'est l'identité française bafouée, au plan militaire l'Allemagne constituerait la deuxième puissance européenne.

De plus sachant de quelle manière les nostalgiques du nazisme relèvent la tête en R.F.A., nous avons toutes les raisons d'être inquiets.

Nous ne pouvons oublier la barbarie nazie, nous ne pouvons oublier que le rédacteur des lois raciales antisémites Hans GLOBKE fut ministre d'Adenauer, que le général SS LAMMERDING, le bourreau d'Oradour sur Glane et de Tulle, condamné à mort par contumace, s'est convertit en paisible commerçant ; nous ne pouvons oublier que les nazis ont pignon sur rue en RFA et peuvent exercer librement leur criminelle propagande. Nous ne pouvons oublier qu'à tous les échelons de l'Administration, des Institutions, de l'Armée, en RFA se trouvent intégrés des anciens cadres nazis animés par la haine de notre pays et l'esprit de revanche.

En conclusion, poursuit Simon LAGUNAS, "La France doit agir pour que soit garantie la neutralité de l'Allemagne, pour accélérer le désarmement conventionnel, pour hâter l'heure de la dissolution des blocs militaires et de la suppression de l'arme nucléaire. Nous pensons que cette solution est conforme à la sécurité et aux intérêts de notre pays et de la paix en Europe.

Notre démarche présente ne comporte aucune animosité à l'égard du peuple allemand, Nous ne sommes pas animés par un quelconque chauvinisme mais uniquement par l'esprit de vigilance tout entier déterminé par la douloureuse expérience historique".

Simon LAGUNAS, Buchenwald 20076
Commandant de la Compagnie de choc
à Buchenwald de la Brigade d'Action
Libératrice Marceau.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1991	1990	1989	1988	1987
Serment n° 217 Fév./Mars 1991	2227	3026	3140	3219	3266
Serment n° 218 Avril 1991	2375	3032	3141	3220	3266

Le règlement des cartes 1991 et des années précédentes continuent de nous parvenir et nous espérons bien que d'ici la fin de l'année nous aurons à nouveau atteint le chiffre de 3 000 adhérents à jour de leur cotisation, ce qui pour une Association de notre genre est important.

Certes nous pourrions aspirer à mieux, cela à deux conditions :

– la première, que nous ayons davantage de parents de déportés : femmes, enfants, petits enfants... qui rejoignent leurs parents dans les rangs de l'Association.

– la seconde, que les déportés s'efforcent de faire comprendre

à leurs amis, à leurs voisins, qu'ils peuvent renforcer les effectifs de notre groupement.

Notre Association de Buchenwald-dora **(1)**, la plus forte de toutes les amicales de camp, celle qui s'efforce de continuer à défendre avec énergie ces biens qui nous sont chers : la paix, la liberté.

Mais évidemment pour cela il faut que nous conservions des forces importantes.

(1) Il faut aussi que les anciens de nos camps encore inorganisés rejoignent les rangs de notre Association. Mais cela, c'est le travail de tous ceux qui ont été déportés.

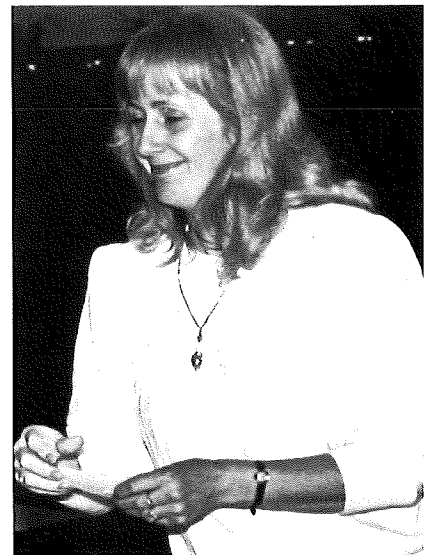
mène dû, en partie à l'âge, en partie (pour les anciens déportés) à ce que nous avons hérité de la déportation. Redisons sans nous lasser que les parents - proches ou éloignés - les amis peuvent utilement combler les vides causés par la mort car notre rôle n'est pas terminé. Il nous appartient encore de nous accrocher à cette paix toujours vacillante. Nous ne voulons pas léguer à nos enfants, à nos petits enfants, une France ravagée par la guerre. Nous savons qu'à l'heure actuelle, un conflit serait plus terrible que ceux que nous avons connus et nous savons aussi d'ailleurs, comme nous le prouve la guerre du Golfe, que le monde peut toujours être plongé dans un nouveau drame.

NOTRE ASSOCIATION EN 1991

La reprise des nouvelles cartes de 1991 s'effectue dans de bonnes conditions. Il est certain que l'oeuvre de Boris TASILITZKY nous aide grandement. Nombreux ont les adhérents qui en réglant le montant de la cotisation n'oublient pas d'ajouter quelques mots de félicitation pour l'auteur de la carte et nous demandent de ne pas oublier

notre ami Boris pour lui dire tout le bien qu'il pensent du beau dessin qu'ils vont ajouter à la collection des cartes annuelles qu'ils conservent soigneusement.

Bien sûr, il y a toujours les décès que nous apprenons et qui nous causent toujours la même peine. Il est évident que nous ne pouvons pas grand chose contre ce phéno-



Marie-Claude BEYSSAC distribue les lots gagnés avec les enveloppes surprises.

PROJET UNIVERSITE D'AUTOMNE

Consacrée à la "MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION"

Public :

Salariés, élus, enseignants, étudiants, animateurs des associations, des entreprises et des organismes à caractère social.

Objectifs :

Perpétuer le souvenir, la mémoire des déportés en prenant le relais du témoignage de ceux-ci et en s'inscrivant dans la défense de leurs idéaux, notamment la paix, les droits de l'homme, l'antiracisme.

Contenus :

- Contexte historique et aspects spécifiques de la

Déportation organisés par le régime nazi,
- le problème juif ; les femmes et les enfants dans le système concentrationnaire,
- la répression, l'exploitation, l'extermination,
- la solidarité, la résistance,
- les séquelles pathologiques et sociales,
- témoignages, débats, documents bibliographiques et audiovisuels.
- les idéaux : l'exemple du Serment de Buchenwald.

Durée :

5 jours en internat
(plus éventuellement voyage d'étude).



Des amis qui créent les conditions matérielles du succès du Comité national et du Repas Fraternel. A Clamart, les 9 et 10 mars, de gauche à droite, Messieurs B. MARCOS, de la CAS des Etudes et Recherches, J. CL. JACQUES des Services Généraux de l'EDF, CL MIRLOU Chef de Cuisine, JP VIGOT Gérant, responsable du Service "Restauration".



Auteur de nombreux livres sur la résistance et la déportation, Pierre DURAND dédicace ses œuvres devant un public dont la jeunesse n'exclue pas l'intérêt.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Jean BOURBIGOT, KLB 42615, en Mars 1991,

René CORNILLON, KLB 21003,

Roger CHAMBON, KLB 20527, le 27 Février 1991,

André CHARBONNEL, KLB 20529, le 26 Février 1991,

Auguste CLARY, KLB 43839, le 10 Février 1991,

Mme Georgette DEFRUIT, Veuve KLB 21213,

Georges DELRIEUX, KLB 51132, le 11 mars 1991,

Albert EBERHARD, KLB 49934, le 9 décembre 1990,

Louis HERACLE, KLB 51022, le 13 mars 1991,

Alexis LACHATER, KLB 38261, le 12 mars 1991,

Mme Lucie MONNIER, Veuve KLB 41237,

José VILLA, KLB 40369, le 20 Février 1991.

DÉCÈS D'ETRES CHERS

Claude BADER, KLB 49595, nous fait part du décès accidentel de son petit fils Stephan CHARLERY.

★ ★
★

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Officier de la Légion d'Honneur :
Georges CANDOR, KLB 53048

Chevalier de la Légion d'Honneur :

Jean LEGRAND, KLB 78570,

Joseph NARD, KLB 38135,

Robert VEJUX, KLB 74450.

NAISSANCE

René COTTET, KLB 51929, nous annonce la naissance de sa petite fille Cindy, le 19/02/1991

AVIS DE RECHERCHE

Paul Marcadon, mon père, a été déporté à DORA du 28 janvier 1944 à la fin. La date et les circonstances de sa disparition sont incertaines. Je cherche à les établir au plus près.

Un témoin polonais lui a parlé "22 jours avant la libération de Dora", donc à la mi-mars 1945. Paul Marcadon était à ce moment-là "éboueur au camp". Je recherche tout témoin qui aurait rencontré ou vu mon père ou qui pourrait me donner la moindre information sur lui. Plus particulièrement pour la période de janvier 1945 à la fin.

Paul Marcadon était employé des PTT au tri postal ambulancier Sud-Ouest, militant CGT, conseiller municipal de Tours, résistant à Libé. Nord. Il a été arrêté le 28 septembre 1942 à Tours.

Rolande Guérère, 11 rue de Provence, 33290 BLANQUEFORT, tél. : 56 35 11 32.

ET VOTRE COTISATION ?

Certes nous ne sommes pas encore à la fin de l'année. Est-ce une raison suffisante pour que des adhérents ne soient pas encore à jour de leur cotisation 1991 ?

Pouvons-nous faire remarquer aux retardataires que déjà les "Serment 216 et 217 ont été éditées... Le 218 est entre vos mains et chaque bulletin couvre largement le prix des 50 frs de la cotisation !...

Alors, amis et camarades, n'attendez pas et que votre envoi ne tarde pas à nous parvenir.

SUITE DES COTISATIONS ET DONS IMPORTANTS REÇUS DEPUIS LE 25 MARS 91

Georges JOUGIER	1 100 F
Jean-Pierre HERACLE	1 000 F
Georges JESU	1 000 F
Claude PROCHEVILLE	1 000 F
André ROLLET	1 000 F
Mme Germaine SCHNEIDER	1 000 F
Claudine BAZIN	500 F
Lucien BELLENCONTRE	500 F
Emile CHOPPICK	500 F
Claudine Leroy	500 F
Raymond MARTIN	500 F
René RODRIGUAY	500 F
Georges ROUSSIERE	500 F
Mme BASSOMPIERRE	500 F
André CLERMANTINE	500 F
Paul LAVANANT	500 F
Robert THIRIONNET	500 F
OTHON FRONTZAR	500 F

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

"LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA", préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité.

Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASLITSKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

"LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD", Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade Française d'Action Libératrice.
30 F - (P) 50 F.

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (P) 79 F.

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F

"QUI A TUE FABIEN ?", par Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

"LE TRAIN DES FOUS", par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

"VIVRE DEBOUT LA RESISTANCE", par Pierre DURAND
52 F - (P) 65 F

"LOUISE MICHEL, LA PASSION", par Pierre DURAND
115 F - (P) 145 F

"DANIELLE CASANOVA, L'INDOMPTABLE", par Pierre DURAND
125 F - (P) 145 F

"LES CRAYONS DE COULEUR", par France HAMELIN
95 F - (P) 110 F

"FEMMES DANS LA NUIT", par France HAMELIN
159 F - (P) 180 F

"ELLES, LA RESISTANCE", par Marie-Louise COUDERT,
préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER
110 F - (P) 130 F

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEILBRONN
98 F - (P) 113 F

"BARBIE POUR MEMOIRE", par Guy MOREL, 70 F - (P) 85 F

"NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES",
par Jean LAFFITTE 42 F - (P) 57 F

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

"VIGILANCE", par Marie-José CHOMBART DE LAUWE
57 F - (P) 72 F

"COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE", par Marie José CHOMBART DE LAUWE
30 F - (P) 40 F

"L'AFFICHE ROUGE", par Mélinée MANOUCHIAN
65 F - (P) 80 F

"POLITZER CONTRE LE NAZISME, ECRITS CLANDESTINS-FEVRIER 1941"
50 F - (P) 65 F

"UN HOMME VERITABLE", par Boris POLEVOI 40 F - (P) 50 F

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et Boris TASLITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F. Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-LEURBANNE CEDEX.

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix... 25 F - (P) 30 F.

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux-mêmes libérés
8 F - (P) 10 F

Notre grand repas fraternel

Lors de notre grand repas, des convives très intéressés par notre photographe et aussi - cliché du bas - par les enveloppes surprises qu'offre cette charmante jeune fille au sourire enjoleur.

